

## Méditation

« **Qu'en pensez-vous ?** » (Mt 21 :28)

C'est par ces mots que débute la péricope de ce jour, l'extrait de l'Evangile Mt entendu ce matin - *Intéressante, cette démarche de Jésus à l'intention de ses contradicteurs, rencontrés dans le Temple de Jérusalem.*

Depuis la parabole des ouvriers de la 11<sup>è</sup> heure, méditée la semaine dernière avec Florian, une étape de plus a été franchie par Jésus qui se rapproche de sa Passion. L'entrée triomphale à Jérusalem au jour des Rameaux s'est accompagnée des ovations de la foule, et très vite Jésus s'est retrouvé aux prises avec ses opposants dans le Temple. Une forte controverse avec eux à propos de l'autorité de Jésus s'est soldée, dans les versets précédant notre texte, par un refus et une forme de rupture de communication.

Jésus les avait interrogés sur l'origine de baptême que Jn-Baptiste administrait : « *25 Le baptême de Jean, d'où venait-il? Du ciel ou des hommes?* » Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux: «*Si nous répondons: 'Du ciel', il nous dira: 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui?' 26 Et si nous répondons: 'Des hommes', nous avons à redouter les réactions de la foule, car tous considèrent Jean comme un prophète.* » (Mt 21 : 25-26)

Refusant de répondre à cette question qui les aurait mis dans une situation compliquée, les sacrificateurs et les Anciens du peuple se retranchent derrière une soi-disant ignorance ...

« **Ils répondirent à Jésus : Nous ne savons pas. Et il leur dit à son tour: moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais cela.** » (Mt 21: 27)

L'échange aurait pu s'arrêter là, en rupture de communication ... comme si les uns et les autres « boudaient » « *Tu ne veux rien dire, et bien nous non plus nous ne dirons rien, na !* »

Mais non, finalement, Jésus relance : « **Qu'en pensez-vous ?** » (Mt 21 :28)

*Il ne se satisfait pas de ce refus du dialogue et, en maître intelligent, il permet à la communication de rebondir par un autre biais, en allant « les rechercher » là où ils sont, là où ils « en sont » de leurs pensées et positions ....*

« **Qu'en pensez-vous ?** » (Mt 21 :28) : il va les solliciter *mais en faisant un détour au moyen d'une parabole* ... ce qui permet d'aborder une thématique avec, apparemment, une certaine distance.

*La parabole des 2 fils* nous entraîne nous aussi à nos positionner, et le « **Qu'en pensez-vous ?** » est également pour nous !

Cette phrase adressée par Jésus à ses interlocuteurs nous atteint nous aussi et nous empêche de rester spectateurs de ce qui se déroule sous nos yeux, ou à notre audition...

Nous sommes clairement invités à prendre part à l'échange, au débat, à l'enjeu qui va se dérouler devant nous ;-)- *Il n'y a pas de position de neutralité possible, dans l'Evangile, et certainement pas avec le langage parabolique de Jésus !*

*Face au langage binaire, dichotomique, légaliste, mortifère des chefs religieux, Jésus va proposer le langage créateur de la parabole, pour débloquent la situation.*

Son langage (bien qu'il reprenne les codes classiques du genre parabolique), va toutefois élever le débat, et *faire émerger une réflexion, une pensée créative, dynamique, libératrice, facteur de vie .. pour nous aussi !* Et cela dès le début !

*Nous sommes face à **deux fils** qui entendent la même demande : « aller travailler AUJOURD'HUI dans la vigne du Père ».*

Nous comprendrons par la conclusion à laquelle Jésus nous mènera que ces deux fils représentent les deux « groupes » bien distincts des « collecteurs d'impôts et prostituées » d'une part, et des « anciens du peuple et sacrificateurs » d'autre part.

*Et c'est cela qui est déjà magnifique ici, (mais que nous ne comprendrons qu'à la fin) c'est que dès l'entame de la parabole, dès le début ces deux groupes sont placés dans une égalité*

***de statut filial*** ! Avant même d'avoir eu l'occasion de répondre « oui » ou « non » à la demande du Père, d'avoir agi et d'avoir pu être « félicités » ou « reconnus » pour le geste posé, ***DES LE DEBUT DE LA PARABOLE, semblablement, LES DEUX SONT DESIGNES COMME FILS/ENFANTS DU PERE !***

A la réflexion, à l'analyse, quel choc pour les pharisiens, de réaliser que « principalement », comme une base, comme un fondement inconditionnel, les deux groupes sont désignés similairement comme fils du Père ... sans avoir même rien répondu ni même encore agi ....

***Dès le début, une proclamation de grâce, de légitimité, d'appartenance sans faille à la famille du Père ...*** ce qui va évidemment à l'encontre de leurs conceptions et représentations, et des nôtres, lorsque nous transposons ces catégories de « Disqualifiés » et de « Bien vus » dans nos réalités d'aujourd'hui.... (réfléchissons chacun pour notre part : qui mettons-nous dans ces « catégories » ?) 1<sup>er</sup> choc donc ...

Puis, ***2<sup>e</sup> choc*** de réaliser que ***ce sont celles et ceux qui se sont ravisés, qui ont changé d'avis, qui d'un « non » sont passés à un « oui », qui sont finalement reconnus comme étant dans le bon.*** (Tout refus, ensuite suivi d'une remise en question et d'une mise en route, est présenté comme une démarche positive et empreinte de vie) (Cela fait écho au prophète Ezéchiel qui décrit ces deux attitudes - adhérer à la justice ou l'injustice - et les conséquences qui en découlent : la vie ou la mort, selon les choix que nous faisons ...) - Les « autres » aussi ont changé d'avis, mais dans le sens inverse ...

Le texte de ce matin porte évidemment sur cette réponse à l'appel du Père qui invite à aller AUJOURD'HUI travailler dans la vigne, ce qui signifie entendre un appel et se mettre en route pour œuvrer en écho de l'Evangile ; mais un accent du texte met aussi en évidence ***le non-discernement de ceux qui ne se laissent pas « enseigner », ou « toucher », ou « interpellé » par celles et ceux qui ont entendu l'appel et se sont engagés.***

Je soulignais en débutant que Jésus et ses interlocuteurs étaient restés « bloqués » comme boudeurs devant la non réponse de l'autre – à la question du baptême de Jn Baptiste ...

Ici, Jésus reprend cette même question et l'éclaire par le biais de la parabole : ***les paroles que Jn Baptiste formulait pour inviter au baptême ont été finalement entendues par les prostituées et les collecteurs d'impôts ; le « 1<sup>er</sup> fils » qui avait d'abord dit non, puis avait suivi l'appel, et est reconnu comme modèle par tous les présents, ce 1<sup>er</sup> fils représente bien ces femmes et ces hommes-là ...***

***Ce que Jésus pointe ici c'est que l'exemple de ces personnes-là n'ait pas été suffisamment parlant pour « les autres » - les anciens du peuple, les pharisiens, et les sacrificateurs- qui sont représentés par le 2<sup>e</sup> fils,***

Ils apparaissent comme « le bon élève de la classe » mais finalement comme ils renient leur parole et ne se laissent pas mettre en mouvement car ils sont trop installés dans leur confort, leur statut, etc, ils loupent le coche et surtout l'option de la Vie.

***Jésus, par ce langage créateur de la parabole, met en évidence que les « bons élèves » ne se sont pas laissés enseigner par « les méprisés » ...*** Un nouvel écho à cette logique des premiers qui sont les derniers et les derniers qui sont les premiers, comme le méditait Florian la semaine dernière.

Je le cite : ***« Mais surtout, le vrai problème, c'est que les premiers ne veulent pas d'une grâce qui touche aussi les autres, ils ont l'air de ne pas vouloir d'une grâce à partager avec leurs voisins, même s'il y en a en suffisance et même en abondance pour tout le monde. Non, ils ne veulent pas être mis sur le même plan, eux sont de bons ouvriers, eux méritent leur salaire journalier, eux méritent leur pain de ce jour. Eux, ou plutôt eux seuls apparemment. Ils ne demandent même pas un meilleur salaire pour eux, mais simplement pourquoi les derniers***

*arrivés gagnent autant qu'eux ? ... Ce qu'ils refusent, ce qui les scandalise, c'est l'égalité entre les premiers et les derniers aux yeux du Maître. « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous » disent-ils au maître.» -*

Nous avons retrouvé ici cette question de l'égalité dès le début de la parabole.

En étant en présence tant de Jn Baptiste que de Jésus, *les pharisiens n'ont pas été capables de voir le mouvement intérieur des « rejetés », leur capacité à se remettre en question, à s'ouvrir à une Parole de vie et à suivre l'appel.*

***Les pharisiens n'ont pas été à même de discerner la pulsion de vie qui a saisi le 1<sup>er</sup> fils et lui a donné d'entendre les paroles d'appel à la vie et au mouvement.***

***Engoncés dans leurs habitudes, leurs repères, leur bon droit, leurs catégories de « In » et « Out », ils n'ont pas repéré que les bornes avaient été déplacées par la venue de Jn Baptiste et de Jésus.....***

Avez-vous noté la fréquence de tous ces verbes de mouvement dans le texte : « *Va travailler ds ma vigne* v28 », « *Il y alla* » v29, « *n'y alla pas* » v 30, « *les prostituées vous devancent* » v 31, « *Jean est venu* » v 30 » ?

***Le langage de cette parabole est un langage de mouvement, de déplacement, de réorientation, de changement de carte, de reprogrammation de notre GPS intérieur !***

La question qui ***nous*** est posée ( cfr « *Qu'en pensez-vous ?* » v 28) *c'est donc de nous interroger sur notre capacité à découvrir chez les autres cet élan de vie qui les met en mouvement et leur donne de changer d'attitude face à l'appel de la Parole de Dieu.*

Je pense qu'il est indéniable que la plupart d'entre nous, nous pouvons nous retrouver dans ce 2<sup>e</sup> fils...

Comment nous laissons-nous interpellé, nous laissons-nous enseigner et déplacer par ces « marginaux » de l'Évangile aujourd'hui ? Celles et ceux dont nous nous disons qu'ils ne peuvent quand même pas avoir leur place dans le cœur de Dieu, dans le Royaume, dans l'Église, etc ... ***et qui pourtant nous y précèdent car eux se sont laissés « retourner » bien mieux que nous*** ? Celles et ceux qui ont découvert un élan de vie dans la Parole, dans le Christ, dans l'un ou l'autre de ses témoins, et qui se sont branchés sur cet élan de vie qui les a mis en mouvement ....

***« Qu'en pensez-vous ? »***

Le Christ est là à la porte de notre cœur, à faire défiler devant nos yeux et nos cœurs nos paroles, nos pensées, nos actes et à nous interroger sur ce que nous en pensons...

Comme les contemporains d'Ezéchiel, dirons-nous : ***« La voie du Seigneur n'est pas normale »*** (Ez 18 :25) ? ***Ou nous laisserons-nous porter par le langage créateur de cette parabole qui nous dit clairement où penche le cœur de Dieu, pour nous et pour tous ceux que nous avons mis dans des « tiroirs » ?***

La Vie de Dieu est là, à portée de main, de cœur, et d'esprit, pour chacun.e qui se laisse travailler par cette présence et cette Parole de Dieu. Laissons-nous instruire et enseigner par celles et ceux que Dieu nous donne en exemple. Amen